

Des garages pour faire route ensemble

À Baugy, dans le Cher, un garage associatif solidaire redonne vie et autonomie à un public rural touché par la précarité. Un concept qui se développe.



PHOTOS ERIC MANGÉAT POUR LA VIE

JACQUES MASCA, trésorier de l'association : « Le contexte économique est si dur que les gens font de 30 à 40 km pour accéder à nos prestations. »

SÉBASTIEN, en insertion : « Non seulement j'ai pu récupérer un véhicule pour faciliter mes démarches mais surtout je sais pourquoi je me lève le matin ! »



LAURENT FERNANDEZ, adhérent : « J'avais de grosses réparations à faire. Sans leur intervention, j'aurais perdu mon autonomie. »

Posé en plein champ, le hangar gris-bleu ne laisse pas deviner l'activité trépidante qui règne à l'abri de ses portes fermées ; seuls quelques véhicules, stockés sur un espace herbeux, mettent la puce à l'oreille.

Nous sommes sur le parking du Gas, le premier Garage associatif solidaire du Cher. « Nous réparons près de 500 voitures par an. Et grâce aux dons de véhicules, que nous réhabilitons, nous en vendons d'occasion trois à cinq par mois, entre 1000 et 1500 € », explique Jacques Masca, le trésorier de l'association. Dans ce département, en majorité rural, la problématique de la mobilité est exacerbée : « Être en situation précaire ou bénéficiaire des minima sociaux à la campagne, sans aucun moyen de locomotion, c'est pratiquement n'avoir aucune chance de s'en sortir. Vous êtes assigné à résidence dans une grande solitude ! »

Fort de ce constat, l'État et les collectivités territoriales ont élaboré un projet solidaire, cohérent, inscrit dans une politique de développement du tissu économique rural. Créé en 2007, le garage repose sur un concept simple. Il embauche des bénéficiaires des

minima sociaux et leur offre un parcours de réinsertion. En retour, ses prestations s'adressent à des usagers du département, eux-mêmes précarisés. La structure, encadrée par un mécanicien professionnel, emploie une dizaine de salariés : huit techniciens et deux administratifs, en contrat aidé de 20 à 26 heures hebdomadaires, pour 18 mois en moyenne. « Au moins, je sais pourquoi je suis fatigué le soir », raconte Sébastien, salarié depuis juin 2013, ancien chauffeur routier. « Le garage est une passerelle. Je reprends contact avec la société, je reconstruis du lien social. » Virginie Corillat, chargée de suivi socioprofessionnel, précise : « Chaque salarié bénéficie d'un accompagnement personnalisé. Je m'efforce de redynamiser leur vie sociale, de leur proposer une qualification professionnelle afin qu'ils reprennent la main sur leur parcours. » D'autres pistes de réflexion existent : un projet, bien avancé, d'auto-école associative et un service de réparation de mobylettes. On parle aussi de covoiturage. Un seul objectif : bouger ! **ÉRIC MANGÉAT**

POUR EN SAVOIR PLUS

L'annuaire des garages solidaires :

www.selfgarage.org
Le garage associatif de Baugy :
Tél. : 02 48 26 36 68.